

Lettre de Javier Diaz à Émile Zola du 17 juin 1898

Auteur(s) : Diaz, Javier

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Admiration](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Diaz, Javier, Lettre de Javier Diaz à Émile Zola du 17 juin 1898, 1898-06-17

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 15/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6317>

Présentation

Genre Correspondance

Date d'envoi [1898-06-17](#)

Adresse Puebla, Mexique

Description & Analyse

Description Lettre curieuse d'admiration.

Information générales

Langue [Français](#)

Cote MEX Diaz 1898_06_17

Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale (2 pages).
SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)
Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 10/07/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Merippe

Merippe

17.06.98

Puebla, Juin 17 de 1898

M. Emile Zola

Paris

Respectable Mr :

Premièrement j'ai à vous demander pardon, pour ne posséder du tout la belle langue française. Je vous écrit, parce que toujours j'ai été un de vous admirateurs, le plus humble, mais le plus ingénier et le plus ardent. J'oh combien de fois j'ai rêvé fièreusement serré votre main, quand, haissant le monde et sentant même la joie de vivre, j'ai tâchais de chercher la justice que s'en va et l'amour que se perd ! Auro-t-il de la justice ? Auro-t-il de l'amour ? Dites-le moi, vous, le seul capable de répondre à ces questions. J'ai cherché la justice, mais comme je ne la connais, je ne la rencontre pas. Elle doit être lointaine parce que sa robe blanche et son fléau orné de fulgurations radieuses mais toujours oscilant, ne se decouvre même dans les ténèbres. J'ai cherché l'amour : mais dans les femmes, me fait bête ; jamais j'ai aimé, sans sentir le frémissement de la chair, et dans la nature me fait satyre : celle-ci est



si innocente! Dans l'amitié, et dans l'amitié de penseurs
et des artistes - l'artiste c'est tout - j'espére rencon-
trer la paix de mon âme. Dieu s'en va et la raison s'im-
pose, vous, l'ami inconnu mais toujours aimé de tants
d'esprits qui pleurent et qui souffrent, concedez moi une
lettre, une phrase, que comme la bénédiction païenne, mais
solennelle de mon culte de fadis, apporte à mon cœur
le calme aimé; cel' semblable aux voluptés magiques
des soirs de pluie dans les pays de la glace.

Veuillez agréer Mr. les considérations de
mes respects et la sincérité de l'amitié de ma
jeune âme

Javier Diaz

Adresse — Ingénieur Javier Diaz — Bureau de
la Commission Mexicaine de limites avec Guatemala

Republique Mexicaine — Voie New-York

Puebla —